Estuaires

Denise Ferreira da Silva + Arjuna Neuman, Sylvia D. Hamilton, John Hammond, Oluseye, Camille Turner, Denyse Thomasos, Gary Weekes

Denise Ferreira da Silva et Arjuna Neuman, *4 Eaux – Profond entrelacement*, 2018 © Denise Ferreira da Silva et Arjuna Neuman, 2024

Commissaire : Joana Joachim

Guide de l'exposition

Un estuaire se forme lorsque l'eau douce d'un fleuve rencontre l'océan et devient légèrement salée. L'Atlantique est le plus salé des cinq bassins océaniques. C'est également l'étendue d'eau à travers laquelle plus de trente mille navires ont transporté, dans la traversée mortelle connue sous le nom de Passage du Milieu, au-delà de douze millions d'Africains et d'Africaines enlevés et réduits en esclavage. Ces mêmes navires retournaient par la suite chargés de marchandises résultant du travail forcé de cette population noire en captivité. John Owens, qui a donné son nom à cette galerie, était un constructeur naval prospère, tout comme son exécuteur testamentaire, Robert Reed. Utilisant des fonds de la succession Owens, Reed a travaillé avec l'artiste John Hammond pour développer une collection pédagogique aujourd'hui abritée à la Galerie d'art Owens. Les Maritimes, comme le reste du Canada, ont profité de la construction navale et des économies coloniales associées à l'esclavage et au commerce transatlantiques[1]. Les années d'opération des entreprises de construction navale d'Owens et de Reed coïncident avec une augmentation de la demande pour le bois de charpente et les navires à voile du Canada dans le but explicite de faire le commerce de la mélasse, du sucre, du coton, des lainages et du tabac, en grande partie issus du travail forcé d'africain·es asservis. Sackville, Saint-Jean et Moncton comptent parmi les plus importants centres de construction navale de l'époque. Ce commerce prospère a mené au développement de centres de traitement au Nouveau-Brunswick. Les innombrables cargaisons de produits découlant de cette violente pratique d'extraction a alimenté et financé la vie, l'expansion et l'industrie coloniales.

Pendant ce temps, les histoires des Noir·es au Nouveau-Brunswick et ailleurs ont été systématiquement éclipsées. Les plus anciens documents soulignant une présence noire au Nouveau-Brunswick remontent à environ 1690, quand un Noir anonyme (probablement asservi) est capturé et déplacé au fleuve Saint-Jean par les Français. Il est par la suite recapturé et redéplacé à Boston par la maire Benjamin Church. À partir du milieu des années 1700, une petite population noire commence à grandir à travers le Nouveau-Brunswick. Elle est composée de personnes noires réduites en esclavage, asservies par contrat et affranchies, venues des Antilles, des États-Unis et d'autres régions du Canada comme Halifax. En 1824, chaque comté du Nouveau-Brunswick compte une population noire. Les Noir·es du Nouveau-Brunswick ont fait face, et continuent à faire face, à un racisme et à une discrimination si sévère que plusieurs ont cherché ailleurs la sécurité et les perspectives d'avenir. À ce jour, les histoires et les contributions des petites communautés noires au Nouveau-Brunswick et dans le Canada sont méconnues en raison de leur dimension, de leur présence apparemment limitée en matière d'archives et, dans certains cas, de la croyance erronée qu'elles n'ont tout simplement pas existé.

Estuaires flotte dans l'espace entre ces faits, méditant sur la relation des peuples de la diaspora noire avec l'océan. L'exposition a pour ancrage les héritages de chefs de file et d'entrepreneurs de la collectivité, blancs et issus de la colonisation, comme John Owens, Robert Reed et John Hammond qui, par leur engagement dans les industries reliées de la construction navale, du commerce, du traitement des matières premières et par les fonds ainsi générés, ont profité du travail volé des Noir·es et de leur dépossession. La présente exposition propose des œuvres créées par des artistes d'aujourd'hui et du passé, des documents d'archives et des artéfacts, pour lutter contre les tensions qui surgissent quand l'eau douce de l'histoire du Canada rencontre l'océan de la vie atlantique noire.

—**Joana Joachim**, 2024

1. L'esclavage a été légal au Canada de 1629 à 1834, et les navires construits au Canada ont continué à être achetés et à servir à des pratiques coloniales jusqu'à la fin des années 1860. Au Canada, les personnes noires et autochtones ont été des domestiques asservis, liés par contrat, dans les années qui ont suivi l'abolition de l'esclavage et elles continuent d'être sévèrement exploitées d'un point de vue économique jusqu'à ce jour.

Oluseye, *Arche noire*, 2022. © Oluseye, 2024

Bibliographie sélective et autres lectures

Conlin, Dan. « Research Note: A Slave Ship Made Captive: The Schooner Severn ». *Journal of the Royal Nova Scotia Historical Society*, vol. 2 (1999), p. 203-212.

Hamilton, Sylvia D. *Tender*. Kentville, Nouvelle-Écosse, Gaspereau Press, 2022.

Harris, Jennifer. « Black Life in a Nineteenth-Century New Brunswick Town ». *Journal of Canadian Studies/Revue d'Études Canadiennes*, vol. 46, no 1 (hiver 2012), p. 138-166. https://doi.org/10.3138/jcs.46.1.138.

Larocque, Peter J. « Fine Intentions: An Account of the Owens Art Institution in Saint John, New Brunswick, 1884-1893 ». Mémoire de maîtrise, Univeristy of New Brunswick, 1996.

Maynard, Robin. *Policing Black Lives: State Violence in Canada from Slavery to the Present*. Halifax et Winnipeg, Fernwood Publishing, 2017.

« Death of Robert Reed, One of St John's Oldest and Best Known Citizens ». *Daily Sun*, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 19 décembre 1893.

Rutland, Ted. *Displacing Blackness: Planning, Power, and Race in Twentieth-Century Halifax*. Toronto, University of Toronto Press, 2018.

Slave Voyages. « Trans-Atlantic Slave Trade Database: Timelapse ». https://www.slavevoyages.org/voyage/database#timelapse

Spray, W. A. *The Blacks in New Brunswick*. Fredericton, Brunswick Press, 1972.

« The Golden Age of Sail ». Visite internet. New Brunswick Museum et Musée McCord Stewart, 2003. (Retirée de l'internet)

Robert Reed, dernières volontés, approuvées et classées le 22 décembre 1894.

Vernon, Karina. *The Black Prairie Archives: An Anthology*. Waterloo, Ontario, Wilford Laurier University Press, 2020.

Winks, Robin W. *The Blacks in Canada: A History*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997.

Wright, Esther Clark. *Saint John Ships and Their Builders*. Wolfville, Nouvelle-Écosse, 1976, p. 50-56.

Vidéos

Durée totale : 40 min 27 s

Sylvia D. Hamilton

Les eaux de la diaspora, 2014

vidéo, 4 min 8 s

Avec la permission de Maroon Films Inc.
Scénario, caméra et production : Sylvia D. Hamilton
Narration : Sylvia D. Hamilton
Montage : Paul Robinson
Compagnie de production : Maroon Films Inc., 2024

Ce film est une brève réflexion lyrique sur l'héritage du commerce transatlantique des esclaves qui perdure chez les membres du peuple africain, pour qui l'eau a joué un rôle clé. L'eau a été le mode de transport d'êtres humains – traités comme de la cargaison pour devenir une main-d'œuvre gratuite – vers le Nouveau Monde pour y produire de la richesse. Un texte poétique se superpose à un montage d'images en mouvement d'eau et de vagues. Incorporant la voix d'un griot, les échos mélancoliques d'une lamentation lointaine et le son de l'appareil de levage d'un navire, la trame sonore crée des allers et retours entre le passé et le présent. Ce film méditatif met à nu la persistance de l'impact émotionnel issu du vol et des mauvais traitements délibérément infligés au peuple africain.

Sylvia D. Hamilton, *Les eaux de la diaspora*, 2014, plan fixe. © Maroon Films Inc., 2024

Camille Turner

Labo de recherche afronautique : Terre-Neuve, 2019

vidéo, 6 min 19 s

Caméra et montage : Brian Ricks
Avec la permission de l'artiste

Ce vidéo explore l'histoire dissimulée de dix-neuf n•griers construits à Terre-Neuve au 18e siècle. La vidéo s'inscrit dans une pratique sociale élargie ayant cours actuellement. Celle-ci met le public face à des documents d'archives supprimés qui offrent des preuves des liens coloniaux entretenus par le Canada avec le commerce transatlantique du peuple africain, de sa participation dans ce commerce et de ses héritages anti-noir et anti-résistance noire qui se poursuivent.

Camille Turner, *Labo de recherche afronautique : Terre-Neuve*, 2019, plan fixe. © Camille Turner

Denise Ferreira da Silva et Arjuna Neuman

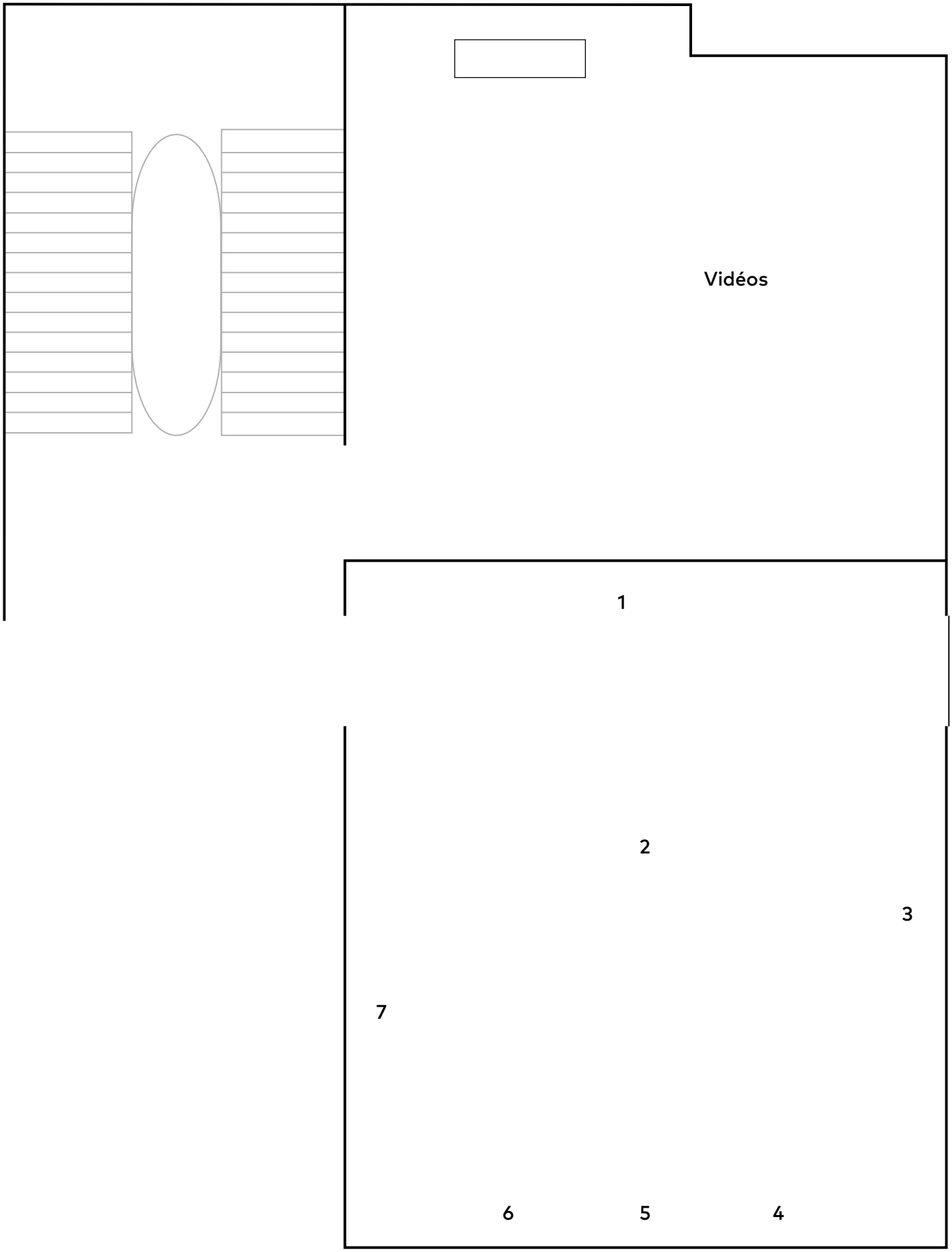
4 Eaux – Profond entrelacement

vidéo, 30 min

Avec la permission des artistes
Réalisation : Arjuna Neuman, Denise Ferreira da Silva
Montage : Arjuna Neuman, Mariam Mekiwi
Musique : Cobi Van Tonder, Arjuna Neuman
Son : Gabor Ripli, Katharina Weinstock
Production : Arjuna Neuman, Denise Ferreira da Silva

Ce film immersif se penche sur des enjeux mondiaux urgents comme la migration, le déplacement, les héritages du colonialisme et la dévastation écologique, et qui pose la question : Qu'est-ce qui est possible si la réflexion éthique n'a plus de valeur ? Présentant un cosmos réinventé, une alternative au monde violent, fracturé, dont nous avons hérité, le film est à la recherche d'un moment primordial d'entrelacement, avant la division de la matière qui a donné la planète que nous connaissons, une période que les artistes décrivent comme étant dans un état de « *Deep Implicancy* ».

Denise Ferreira da Silva et Arjuna Neuman, *4 Eaux – Profond entrelacement*, 2018, plan fixe. © Denise Ferreira da Silva et Arjuna Neuman, 2024


Vidéos
1
2
3
7
6
5
4

1. **Gary Weekes**

Voiliers de la série Ramasseur d'épaves

de gauche à droite
MOLLY 230, 2024
TWO BROTHERS 300, 2024
SWIFT 280, 2024
FLY 220, 2024
BALTIMORE 280, 2024
SYLVIA 250, 2024
SYBELLA 180, 2024
ANTILOPE 230, 2024,
JUNO 250, 2024
PLANTER 470, 2024

épreuves photographiques sur coton
Signature, toile, aluminium, œillets, fibre de densité moyenne (MDF)
Œuvres horizontales 61 x 48,3 cm (24″x 19″)
Œuvres verticales 58,4 x 71,1 cm (23″x 28″)

Avec la permission de l'artiste et de la Gallery On Queen, Fredericton, N.-B.

2. **Oluseye**

Arche noire, 2022

aluminium poli, bois brûlé, sol stérilisé
365,8 x 304,8 x 128,9 cm (12′ x 10′ x 6′)

Avec la permission de l'artiste

3. **Oluseye**

Eminado, en cours depuis 2018

objets trouvés, coquillages de cauri, caoutchouc, cuir, cheveux dimension variable

Avec la permission de l'artiste et de la Daniel Faria Gallery, Toronto, ON

4. **Denyse Thomasos**

Sans titre, v. la fin des années 1980

fusain sur papier
151,1 x 209,5 cm (59½″ x 82½″)

Avec la permission de The Estate of Denyse Thomasos, The Luciano Family et Olga Korper Gallery, Toronto, ON

5. **Denyse Thomasos**

Sans titre, v. la fin des années 1980

fusain sur papier
149,9 x 190,5 cm (59″ x 75″)

Avec la permission de The Estate of Denyse Thomasos, The Luciano Family et Olga Korper Gallery, Toronto, ON

6. **Denyse Thomasos**

Sans titre, v. la fin des années 1980

fusain sur papier
152,4 x 182,2 (60″ x 71¾″)

Avec la permission de The Estate of Denyse Thomasos, The Luciano Family et Olga Korper Gallery, Toronto, ON

7. **John Hammond**

Scène de port, 1895

huile sur toile

Don de l'artiste, collection de la Galerie d'art Owens

1	**2**	**3**

Vitrine

1. John Hammond R.C.A., catalogue d'une exposition rétrospective, 1967

recueil de textes et d'éléments graphiques
Owens Art Gallery fonds
ref. no. 8546/A/1/7

Collection des Archives de l'Université Mount Allison

2. **Tom Power**

Réplique du *Liverpool Packet (ex-Severn)*, 2013

planche montée sur une charpente et peinture acrylique
50,8 x 35,5 x 8,9 cm (20″ x 14″ x 3½″

Nova Scotia Museum, Marine History Collection, M2013.24.1.w.
Ce modèle illustre le Liverpool Packet, une goélette d'abord construite à Baltimore en tant que n•grier portant alors le nom de Severn. Après sa capture en 1811, Severn a été vendu dans un encan avant d'être converti en corsaire pendant la guerre anglo-américaine de 1812.

3. Journal de John Hammond, 1866-1867, 1904-1906

recueil de textes
John Hammond fonds ref. No. 2004.12/2/2

Collection des Archives de l'Université Mount Allison

Oel gegnoaatelneg Ola espiginamatimgeoôgoôm Mount Allision, na eteg magamigeo taan menaag Migemag igenemoetotigosep. Taan teleiatoltimg ag taan tel egpemiteetemeg taan teloigoltieg ola magemigeo na eloitemasigsep Oigatigen Saageoei 1725eg glapis 1752eg. Na ogtjit ola oigatigen, amotj getjitasig ag emset oen na teleiatoltigo egstigee neoteetjoltigo Ag amotjpa gepmiteetemoog ola magemigeo.

Nous reconnaissons que l'Université Mount Allison est située sur le territoire traditionnel Mi'kma'ki, les terres ancestrales non cédées des Mi'kmaq. Notre rapport à ce territoire et notre privilège d'y vivre découlent des Traités de paix et d'amitié signés entre 1725 et 1752. En raison de cette relation par traité, il faut reconnaître que nous sommes toutes et tous visés par ces traités et que nous avons la responsabilité de respecter ce territoire.

Cette exposition a été présentée à la Galerie d'art Owens, Université Mount Allison, du 5 octobre au 15 décembre 2024. Elle a été rendue possible grâce au financement du Conseil des arts du Canada et de Tourisme, Patrimoine et Culture du Nouveau-Brunswick. Elle a reçu un appui spécial du Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, du Centre for Canadian Studies (Université Mount Allison), du Department of English (Université Mount Allison) et de la Faculté des beaux-arts (Université Concordia).

Joana Joachim tient à reconnaître personnellement et à remercier les personnes suivantes : Sylvia D. Hamilton, Camille Turner, Gary Weekes, Oluseye, Denise Ferreira da Silva, Arjuna Neuman, Shelli Cassidy-McIntosh, Moëv Kurdy, Shirley Pearman, David Mawhinney, Aquiles Coelho Silva, Yasmine Sefraoui, Pixel Heller, David Woods, Thandiwe McCarthy, Pamela Edmunds, Denise Ryner, Emily Falvey, Jane Tisdale, Roxie Ibbitson, Lucy MacDonald, Rachel Thornton, Amber Laurie et David Diviney.

Commissaire : Joana Joachim
Traductrice : Colette Tougas
Designer graphique : Tara K. Wells
Impression : Université Mount Allison

© Galerie d'art Owens, les artistes et l'auteure, 2024.
Imprimé au Canada. Tous droits réservés.

Galerie d'art Owens
Université Mount Allison
61, rue York
Sackville, N.-B.
E4L 1E1

www.owensartgallery.com

OwensArtGallery
MountAllisonUniversity

Canada Council for the Arts
Conseil des arts du Canada
ARTS CULTURE NB
ART GALLERY OF NOVA SCOTIA
Mount Allison
Centre for Canadian Studies